

Gregory
Magoma

VU YANI
DANCE
THEATRE *Cion*

Requiem du Boléro de Ravel

Première le 24 Mai 2017, The Market Theatre,
Johannesbourg

CRITIC'S NOTEBOOK

A Dance Steals the Show at an Opera Festival

Prototype, an annual exploration of new opera, encompassed “Cion,” a haunting South African mixture of choreography and voice.

New York Times 19 Janvier 2020

Cion: Requiem of Ravel's 'Boléro' – a gripping dance-opera in New York

South African dance and music combine at the Joyce Theater, in a work that explores grief, struggle and relief

Financial Times 17 Janvier 2020

As with the surreal novel by Zakes Mda that provides the first part of the title, time and place eventually kaleidoscope. We end up on the trail of a fugitive slave, then with Africans who died in the Middle Passage. Spiffed up in fedoras and comely funeral weeds, these wandering ghosts have returned home for a final stomp before everlasting rest. They take after this gripping, poignant piece itself, inclining towards hope against all odds.

★★★★☆

Nom de la production : Cion; Requiem du Boléro de Ravel

Société de production : Vuyani Dance Theatre

Conception et Chorégraphie : Gregory Maqoma

Dans cette œuvre, le message de la mort et de ses terribles conséquences est insufflé à travers une supplication pour pouvoir affronter un univers dans lequel les schémas séculaires de l'avidité, du pouvoir et de la religion ont donné lieu à la perte de la vie, qui n'est pas un phénomène naturel. Toloki, l'endeuillé professionnel, se faufile dans ce paysage virtuel de dissolution, donnant lieu à une catharsis de chagrin universel qui vaincra la tristesse, la dure réalité continuant à imprégner les vivants confrontés à une mort qui n'est pas la leur, souvent si inattendue, brutale et impitoyable. Cion comme dans Zion, l'église africaine est située dans un cimetière, une église où le corps est religion et où les voix sont personnelles. Cion : Requiem du Boléro de Ravel, s'inspire des créations de deux artistes : le personnage de Toloki dans les romans Cion et Ways of Dying de l'auteur sud-africain Zakes Mda et la musique du Boléro du compositeur français Maurice Ravel. Il s'agit d'une histoire universelle qui englobe le passé et le présent et qui met en avant notre capacité à nous unir pour partager le fardeau du deuil. Le spectacle se déroule dans un cimetière, avec les cris persistants des personnes en deuil et la musique acappella d'Isicathamiya dans nos langues, chantée par un quatuor sur l'arrangement créatif et la composition de Nhlanhla Mahlangu, qui éveille vivement les émotions associées à la perte d'une vie, interprétée par neuf danseurs eux-mêmes possédés par l'esprit et ne faisant qu'un avec les âmes défuntes pour finalement les laisser reposer pour que la paix et l'humanité l'emportent. Le message de Maqoma à travers cette œuvre est que nous devons nous arrêter un instant et réfléchir de toute urgence à la douleur infligée aux autres par les actions d'autrui.

Notes de Gregory Maqoma :

Dans ce travail, je m'inspire du personnage de Zakes Mda, "Toloki", l'endeuillé professionnel de son bien-aimé Ways of Dying, alors qu'il découvre dans son livre Cion l'histoire des esclaves fugitifs. Selon mon interprétation, Toloki redécouvre la mort dans un contexte moderne, inspiré par les événements universels qui conduisent à la mort, non pas comme un phénomène naturel, mais par les décisions des autres sur les autres. Nous pleurons la mort en créant la mort. L'univers de la cupidité, du pouvoir, de la religion nous a conduits à être des pleureuses professionnelles qui transforment l'horreur de la mort et la douleur du deuil en un récit qui remet en question ce qui semble être normalisé et bien plus brutal dans la façon dont nous vivons la mort et l'immigration. Je crée cette œuvre comme une plainte, un requiem nécessaire pour réveiller en nous le lien avec les âmes défuntes.

La première proposition, intitulée "Requiem Request", a été présentée pour la première fois au Centre for the Less Good Idea de William Kentridge, où l'idée d'interroger la musique du Boléro de Ravel en utilisant des voix sud-africaines comme dispositif musical pour créer une partition a vu le jour.

Interprètes

- Premier danseur solo (Otto Nhlapo)
- 8 Danseurs (danseurs de Vuyani)
- 4 Voix

Équipe de voyage 17 personnes

- 10 Danseurs dont une doublure
- 4 Chanteurs
- Ingénieur du son
- Directeur technique
- Directeur de tournée



The Market Theatre in association with Vuyani Dance Theatre present



Gregory Maqoma's

Cion

Requiem of Ravel's Bolero



COMING SOON
25 MAY – 04 JUN
2017

BUSINESS
AND ARTS
SOUTH AFRICA



VUYANI
DANCE
THEATRE

BOOK AT **WWW.MARKETTHEATRE.CO.ZA**



Biographies

Gregory Maqoma

Gregory Vuyani Maqoma s'est intéressé à la danse à la fin des années 1980 pour échapper aux tensions politiques qui se développaient à Soweto, son lieu de naissance en Afrique du Sud. Il a commencé sa formation formelle en 1990 à Moving into Dance, dont il est devenu le directeur artistique associé en 2002. Maqoma s'est imposé comme un danseur, un chorégraphe, un enseignant et un metteur en scène de renommée internationale. Il a fondé la Vuyani Dance Theatre (VDT) en 1999, alors qu'il bénéficiait d'une bourse d'études au Performing Arts Research and Training

School (PARTS) en Belgique sous la direction d'Anne Teresa De Keersmaeker.

Maqoma est respecté pour ses collaborations avec des artistes de sa génération comme Akram Khan, Vincent Mantsoe, Faustin Linyekula, Shanell Winlock, Sidi Larbi Cherkaoui, Nhlanhla Mahlangu et les directeurs de théâtre James Ngcobo et Kwame Kwei-Armah. Plusieurs œuvres de son répertoire lui ont valu des récompenses et une reconnaissance internationale. Il a notamment été nommé chorégraphe FNB Vita de l'année en 1999, 2001 et 2002 pour Rhythm 1.2.3, Rhythm Blues et Southern Comfort respectivement. Il a reçu le Standard Bank Young Artist Award for Dance en 2002. Maqoma a été finaliste du prix de chorégraphie Daimler Chrysler en 2002 et du programme de mentorat Rolex en 2003. Il a reçu le prix Tunkie 2012 pour le leadership en danse. En 2014, il a reçu un "Bessie", le principal prix de danse de la ville de New York, pour Exit/Exist, pour la composition d'une musique originale. Il a été nommé dans le cadre de l'initiative Rolex pour les arts 2016-2017 et a été le commissaire du programme principal de danse 2017 du Festival national des arts. Ses œuvres actuelles, Via Kanana et Cion : Requiem du Boléro de Ravel" ont été interrompues en raison de la pandémie de COVID-19.

En 2017, Maqoma a été honorée par le gouvernement français en recevant le prix de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. En 2018, Maqoma a été l'une des artistes invitées au département de danse de l'Université du Commonwealth de Virginie, ainsi qu'une enseignante invitée à l'École des Sables - Toubab Dialaw - Sénégal. En 2018, Maqoma a collaboré avec William Kentridge en tant que chorégraphe et interprète dans l'opéra de Kentridge "The Head and The Load", dont la première a eu lieu à la Tate Modern Gallery de Londres en juillet et qui a fait l'objet d'une tournée en Allemagne, en Autriche, aux Pays-Bas et à New York.

Maqoma fait partie du comité de sélection du festival Dance Biennale Afrique qui se déroulera à Marrakech à une date qui n'a pas encore été annoncée.

En 2019, Maqoma a collaboré avec Idris Elba et Kwame Kwei-Armah dans la production "Tree" produite par le Manchester International Festival et le Young Vic. En 2020, Maqoma a été honorée par l'Institut international du théâtre, en partenariat avec l'UNESCO, pour être l'auteur du prestigieux message de la Journée internationale de la danse.



Nhlanhla Mahlangu – Compositeur et directeur musical

Nhlanhla Mahlangu, vocaliste, compositeur, créateur de théâtre, danseur défiant la gravité et éducateur exceptionnel, est diplômé en théorie et pratique de la danse et enseigne à Moving into Dance, Mophatong. Récemment, Nhlanhla Mahlangu a décidé de traduire sa prolifique carrière locale et internationale sur scène en un Master of Arts by Creative Research à l'Université de Witwatersrand. Mahlangu peut être décrit comme un collaborateur interdisciplinaire généreux qui excelle dans l'élaboration d'œuvres originales, complexes et contemporaines ancrées dans les formes traditionnelles.

Né dans le camp de squatters de Pholapark, dans l'Afrique du Sud de l'apartheid, à la fin des années 1970, Mahlangu est entré à l'école pendant l'état d'urgence national des années 1980. Mahlangu a été le témoin direct des conflits entre le Congrès national africain, le Parti de la liberté Inkatha et la "troisième force" des années 1990. Son œuvre phare, Chant, a été façonnée et inspirée par ces expériences.

Outre sa danse contemporaine et son ingéniosité musicale, Mahlangu est célèbre pour son incarnation de l'Isicathamiya, une forme musicale de type a cappella combinant chant et mouvement. Mahlangu utilise cette pratique comme un moyen de traiter l'histoire de l'Afrique du Sud, en particulier le sort des travailleurs immigrés, et ces performances visent à renforcer la cohésion sociale, à guérir les blessures du passé et à encourager la résilience dans la nouvelle Afrique du Sud démocratique.

La pratique prolifique de Nhlanhla Mahlangu est faite d'interrogation, d'articulation, de développement et de recherche. Il a acquis une notoriété exceptionnelle grâce à ses collaborations avec des sommités telles que William Kentridge, Robyn Orlin, Richard Cock, Gregory Vuyani Maqoma, Sylvia Glasser, Vincent Mantsoe, Jay Pather, James Ngcobo, Victor Ntoni, Hugh Masekela, ainsi qu'à ses approches de la musique chorale et de la création musicale avec son ensemble Hlabelela et ses œuvres de chant et de danse. Mahlangu a été lauréat du prix Naledi du meilleur chorégraphe en 2017.

Zanemvula Mda est né à Herschel, en Afrique du Sud, en 1948. Il a étudié en Afrique du Sud, au Lesotho et au Royaume-Uni. Il a également travaillé dans ces pays.

Lorsqu'il a commencé à publier, il a adopté le nom de plume de Zakes Mda. Outre l'écriture de romans et de pièces de théâtre, il a enseigné l'anglais et la création littéraire en Afrique du Sud et au Royaume-Uni.

Plus récemment, il s'est rendu aux États-Unis, où il est devenu professeur au département d'anglais de l'université de l'Ohio à Athens, dans l'Ohio. Il a été professeur invité à Yale et à l'université du Vermont.

Zakes Mda est membre fondateur et siège actuellement (depuis 2011) au conseil consultatif de l'African Writers Trust, "une entité à but non lucratif qui cherche à coordonner et à rassembler les écrivains africains de la diaspora et les écrivains du continent afin de promouvoir le partage des compétences et d'autres ressources, et de favoriser la connaissance et l'apprentissage entre les deux groupes".

Le 8 juin 2012, Zakes Mda a reçu un doctorat honorifique de l'université du Cap pour sa contribution à la littérature mondiale. Ses romans ont été traduits en 21 langues, la traduction de *Ways of Dying* en turc étant la plus récente.

Zakes Mda



Auteur du roman **Cion**





La Vuyani Dance Theatre (VDT) est une compagnie de danse contemporaine sud-africaine fondée en 1999 par Gregory Maqoma, directeur exécutif créatif. Après des années passées sur les scènes internationales et locales, la VDT est considérée comme l'une des organisations de danse et de théâtre les plus avant-gardistes, les plus stimulantes et les plus réussies qui aient vu le jour en Afrique. L'objectif artistique du VDT est de produire des œuvres qui interrogent et remettent en question les valeurs sociales tout en exploitant l'histoire comme rampe de lancement pour la recherche et le développement (matériel).

Différents thèmes qui préoccupent les jeunes sont également abordés par le biais de méthodes et de formes de collaboration qui font appel à des styles de musique et de danse en phase avec la vie des artistes. L'approche du Vuyani Dance Theatre embrasse - de manière dynamique et théâtrale - les nombreux goûts, les différentes motivations et les diverses cultures qui façonnent le caractère unique de la société sud-africaine. Cela est possible grâce à un groupe de créateurs et de danseurs assidus qui s'expriment invariablement avec excellence artistique.

La compagnie s'est produite en Europe, aux États-Unis, en Afrique, au Mexique et en Nouvelle-Zélande. Elle a remporté les plus grands prix en Afrique du Sud pour la danse et la chorégraphie et a reçu une reconnaissance internationale, ce qu'elle continue de faire.

VDT trouve constamment des co-créateurs et des interprètes dans le monde entier. Jusqu'à présent, l'interaction entre les idées et la participation artistique empirique a conduit la VDT sur la voie de l'efficacité. On peut affirmer sans aucun doute, à l'heure actuelle, que tous ceux qui ont été associés (à tour de rôle) au VDT depuis sa création ont, d'une manière ou d'une autre, tiré profit de l'organisation.

Contact pour les réservations :

Siya Dokoda

+27 712616625

siya@vuyani.co.za

www.vuyani.co.za



www.vuyani.co.za



Vuyani Dance Company



@Vuyani Dance Co



@vuyanidancetheatre_official



Vuyani Dance